

Extension : les industries

Si vous vous intéressez au patrimoine industriel, vous pouvez prolonger votre balade avec la visite du quartier industriel du Bout-des-Ponts.

La route à suivre... vers les industries

En haut de la rampe, rue de Blois, empruntez le passage pour piéton. Allez vers la gauche jusqu'à la ruelle des Gaillardises. Avant de vous y engager, vous pouvez poursuivre sur quelques mètres pour admirer la façade de l'entreprise Mabilille (entrée des bureaux). Celle-ci est typique du début XX^{ème} siècle. Elle est surmontée d'un garde-corps décoré de « M » en fer forgé.

9 L'ENTREPRISE MABILILLE

L'entreprise Mabilille spécialisée en fabrication de matériel agricole a été fondée par Jacques-Emmanuel Mabilille en 1835. Vers 1850-1860, ses deux fils, Emmanuel et Ernest, ont développé de nouveaux produits, notamment des pressoirs pré-assemblés. En 1865, ils ont déposé un brevet pour leur appareil de serrage à cliquet dit « *appareil universel* », qui fut un succès national et international. Dans la ruelle, sur votre gauche, vous apercevez un long bâtiment industriel : l'ancienne fabrique de pressoirs.



Sur le trajet... la gare

Au bout de la ruelle des Gaillardises, prenez à gauche rue d'Amboise, puis à droite le boulevard Gambetta. Admirez les différents styles des maisons et bâtiments industriels du quartier. Longez la voie ferrée jusqu'à la gare. Passez devant la gare, prenez à droite puis à gauche rue Germain Chauveau jusqu'à la grande halle face à l'école Jules Ferry.

La petite histoire de la gare : L'architecture de la gare a peu évolué depuis sa création. Le chemin de fer est arrivé à Amboise en 1846 et a permis de développer le quartier du Bout-des-Ponts. La gare est endommagée par les crues de 1846 et 1856. Le déclin de la navigation sur la Loire correspond au développement du train, moyen de transport rapide et à grande capacité.

10 LA HALLE DE TYPE EIFFEL ET LES PRESSES FACEL VEGA



Petit neveu de Jacques-Emmanuel Mabilille, Georges-Louis Mabilille a dirigé un atelier de construction métallique. Il a racheté le pavillon de l'Exposition Universelle de Paris de 1900 qui abritait les dirigeables. Entièrement démonté et transporté par le train, ce hangar à ballons, de type Eiffel, a permis de développer l'entreprise. Elle a été vendue en 1940 à Jean Daninos, designer automobile, pour y installer un atelier d'emboutissage de carrosserie. Travaillant pour toutes les marques automobiles,

Daninos a fondé sa propre marque de voiture de luxe, Facel Véga, dont la première voiture sortie en 1954 était une Firedome V8 à moteur Chrysler. L'entreprise fut cédée en 1964. Les presses à emboutir sont visibles, grâce à l'actuel entrepreneur, dans la cour de la halle Eiffel au bout de la rue.

Pour aller vers l'Île d'Or, tournez à droite au boulevard Anatole France. Arrivé à la Loire, reportez-vous à l'encadré « la route à suivre... l'Île d'Or ».

Plan de la balade durée 1h30, sans la visite des industries



La flânerie

- 1 La fontaine de Max Ernst
- 2 Les repères de crues
- 3 Les ponts rive gauche et rive droite
- 4 Notre-Dame-du-Bout-des-Ponts
- 5 La navigation de la Loire
- 6 L'Île d'Or
- 7 La chapelle Saint-Jean
- 8 Faune et flore ligériennes

L'extension aux vestiges

- 9 L'entreprise Mabilille
- 10 La halle de type Eiffel et les presses Facel Vega

Vous pouvez vous munir d'une paire de jumelles pour admirer le paysage, la faune et la flore.

Durée du parcours : 1h30

Reflets du patrimoine ligérien

Dans ce dépliant, vous trouverez une balade que vous pourrez prolonger si vous le souhaitez. La flânerie se situe sur les bords de Loire et l'extension vous propose d'aller jusqu'aux industries du Bout-des-Ponts. Un volet de ce document y est consacré. Pour vous guider un plan mentionne le parcours, les monuments importants et le nom des rues. À l'intérieur des informations historiques, des anecdotes détaillent ce que vous pouvez découvrir en chemin. Vous pouvez également essayer la flânerie de nuit pour appréhender certains monuments ou sites naturels sous un tout autre regard.

Petit précis sur la Loire

L'INSCRIPTION AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO

Le Val de Loire est inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO depuis le 30 novembre 2000. Site le plus vaste jamais inscrit en France par l'UNESCO, le territoire s'étend sur 280 km de long. Il concerne 2 régions, 4 départements et 160 communes, dont Amboise. L'inscription du Val de Loire s'est faite au titre de paysage culturel vivant et universel, c'est-à-dire par la combinaison et l'interaction de quatre supports culturels formant un tout : le fleuve, la pierre, la vigne, le jardin.

PETIT LEXIQUE

- **Crue et inondation** : On parle de **crue** quand il y a élévation du niveau d'un cours d'eau, montée des eaux. On parle d'**inondation** quand il y a débordement d'eaux qui inondent le pays environnant. La Loire connaît plusieurs crues par an (4 à 5 en moyenne), mais leur nombre et leur ampleur sont très variables en fonction des années. On différencie les inondations en fonction de leur risque de retour. Une crue centennale n'est pas une crue qui revient tous les cent ans, mais il y a 1% de probabilité (1 risque sur 100) chaque année d'en connaître une.

- **Rive droite et rive gauche** : Côté d'un cours d'eau que l'on a à sa droite ou à sa gauche quand on regarde dans le sens du courant.

- **Baignade et « cul de grève »** : La Loire est un fleuve à découvrir mais la baignade y est interdite ! En effet, le courant, la grande irrégularité du fond du lit, les tourbillons au niveau des ponts sont à craindre. Enfin, certains îlots présentent un réel danger, car dans la zone de contact avec l'eau, appelée localement « **cul de grève** », le sol, souvent instable, se dérobe facilement sous les pieds du promeneur provoquant alors une sorte d'effondrement, phénomène nommé à tort « **sables mouvants** ».

Nous remercions le Cercle Ambacia, l'Office de Tourisme Val d'Amboise et la Maison de la Loire d'Indre-et-Loire à Montlouis, pour leur précieuse collaboration, ainsi que les propriétaires pour leur aimable autorisation.

Service culturel mairie d'Amboise Tél. : 02 47 23 47 42
Office de Tourisme Val d'Amboise Tél. : 02 47 57 09 28

Ville Fleurie

www.ville-amboise.fr
www.facebook.com/villedamboise



Flânerie à Amboise



Reflets du patrimoine ligérien

Un parcours historique à découvrir par vous-même et à votre rythme !



Découvrez tous les parcours Flânerie à Amboise



A : Amboise, l'eau, les hommes, la ville
B : Façades et ruelles au cœur de la cité
C : Reflets du patrimoine ligérien

La balade...

Départ... l'église Saint-Florentin

Construite à partir de 1470 sur ordre de Louis XI, elle portait à l'origine le nom de Notre-Dame-en-Grève, en référence à la proximité du fleuve. De l'église, traversez le quai du Général de Gaulle vers la Loire. Longez le fleuve jusqu'à la fontaine de Max Ernst, près du kiosque.



1 LA FONTAINE « AUX CRACHEURS, AUX DRÔLES, AU GÉNIE » DE MAX ERNST



Max Ernst (1891-1976) est un peintre et sculpteur français d'origine allemande. Peu après la Première Guerre mondiale, il crée à Cologne une section du mouvement **dada** (mouvement intellectuel et artistique rejetant tout formalisme). À partir de 1921, s'installant à Paris, il adhère au mouvement **surréaliste**. Il invente alors des techniques nouvelles comme le **frottage** (technique relevant l'empreinte d'une matière par application d'une feuille de papier frottée à la mine de plomb) ou le **roman-collage**.

La fontaine, commandée par Michel Debré, est surplombée par l'**Assis-tant**, génie bienveillant. Les animaux rappellent la destination première de l'œuvre, un lieu de jeux et de rêves pour les enfants. Inaugurée en 1968, la fontaine est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1987.

La route à suivre... au pied des levées

Faites demi-tour. Descendez vers la Loire par l'escalier situé en contrebas. Dirigez-vous vers le pont. Passez en dessous et allez au pied de l'escalier suivant. Pour les personnes à mobilité réduite, l'accès peut se faire directement depuis la fontaine par le quai et la rampe du parking, après le pont.

2 LES REPÈRES DE CRUES

La graduation de l'escalier situé en amont du pont (échelle de crue) aide à mesurer la côte de la Loire. Autrefois, lorsque certains seuils étaient dépassés, ce système permettait aux villes ligériennes de prévenir les villes situées plus en aval de l'imminence d'une forte crue.

Les repères de crues permettent, quant à eux, de mieux connaître le passé de la Loire. Le fleuve n'est pas devenu plus dangereux qu'autrefois, mais l'homme est plus vulnérable par ses constructions en zone inondable et par sa dépendance aux technologies dans notre mode de vie (électricité, assainissement, routes...). En haut de l'escalier, de l'autre côté de la chaussée, au bout de la rue Louis XII, se situe un repère de la crue de 1856. À l'angle de la rue Louis XII et de la rue de la Concorde, de part et d'autre de la chaussée, se trouve un rempart de crue. Les rainures servaient à insérer des planches de bois (batardeaux) pour empêcher le passage de l'eau.



Sur le trajet... le fort Saint-Jean

De la rue Louis XII, rebroussez chemin et rendez-vous sur le pont.

La petite histoire du fort Saint-Jean : À l'entrée du pont, se trouvait autrefois le fort Saint-Jean, entité juridique indépendante ayant ses propres revenus. Fortification spectaculaire, il servait à protéger le pont. Il a été détruit par la ville, probablement à partir de 1739.

3 LES PONTS RIVE GAUCHE ET RIVE DROITE



L'existence de ponts est avérée par les textes du Moyen-Âge, mais il est possible qu'ils aient existé dès les premiers siècles de notre ère. De bois ou de pierre, de nombreux ponts ont été détruits ou reconstruits suite aux soubresauts de la Loire (grandes eaux de 1535, débâcle de glace de 1789...).

Les ponts précédents ne se situaient pas à l'emplacement actuel, mais quelques mètres en amont, dans l'alignement du logis des gardes du château, dans l'axe de la rue Louis XII. Par basses eaux, en amont, on peut apercevoir, tant rive droite que rive gauche, les vestiges des piles. Plus loin, émergent de l'eau les piles du pont de la Seconde Guerre mondiale. Éléments stratégiques lors des guerres (empêchant les passages terrestres nord-sud, mais également la navigation sur la Loire avec l'emploi de pieux de bois sur le fleuve), les ponts étaient également utiles pour l'économie. Il y avait, en effet, des moulins sur le pont et des moulins-bateaux amarrés aux piles. De plus, pour traverser, on devait s'acquitter d'un droit de péage.

La route à suivre...

vers Notre-Dame-du-Bout-des-Ponts

Allez de l'autre côté des ponts, sur la rive droite, vers le quartier du Bout-des-Ponts. Rendez-vous sur le parvis de l'église.

4 NOTRE-DAME-DU-BOUT-DES-PONTS

Également appelée Notre-Dame-de-Grâce-du-Bout-des-Ponts, l'église a été construite en 1521 pour les besoins du faubourg. Elle mesure 33 m de long, 10 m de large et possède une tour quadrangulaire au Sud-Ouest. Exposée aux inondations, elle a subi de nombreux dommages au cours des siècles (comme lors de la crue de 1856 marquée à gauche de l'entrée). La crue de 1866 a incité finalement la ville à rehausser le niveau de l'édifice. Ces travaux ont été réalisés à partir de 1875, lui donnant cet aspect compacté. Ce chantier a été effectué en même temps que les grands travaux de protection des inondations de la cité.

L'église est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1948.



La route à suivre... Descente vers les quais

Longez l'église sur la droite, et dirigez-vous vers la rampe d'accès menant à la Loire un peu plus loin. Empruntez-la.

5 LA NAVIGATION SUR LA LOIRE

Pourtant peu propice à la navigation à cause de l'instabilité de son débit et de son lit, la Loire a été naviguée essentiellement pour des besoins marchands. Plusieurs ports se trouvaient à Amboise. On y accédait par des rampes qui permettaient le débarquement et l'embarquement de marchandises. Ces accès sont probablement des vestiges de ces activités commerciales tout comme les nombreux anneaux d'amarrage. Beaucoup de denrées et matériaux (vin, pierre, métaux...) étaient transportés par les « *voituriers par eau* » qui travaillaient pour les marchands. Il existait différents types de bateaux adaptés aux particularités du fleuve et aux nécessités du transport. Le chaland ou gabare possédait ainsi un fond plat qui lui permettait de naviguer en basses eaux.



La route à suivre... l'Île d'Or

Longez la Loire et passez sous le pont. Empruntez la rampe ou les escaliers pour remonter. Les industries du Bout-des-Ponts constituent une extension possible dans le quartier (étape 9). Si vous ne suivez pas l'extension, empruntez à nouveau le pont, vers l'Île d'Or. Tournez à gauche au feu, vers le camping. Empruntez le quai Maréchal Foch et prenez la rue de l'Entrepont sur votre droite. Allez jusqu'au bord de Loire, côté sud, face au château.

6 L'ÎLE D'OR

L'Île d'Or était à l'origine constituée de deux îles : l'Île Saint-Jean, où se situe la chapelle, et l'Île d'Or, lieu des habitations. Certaines remontent au XV^{ème} siècle. Au XVI^{ème} siècle, l'île servait à accueillir les personnes atteintes de maladies contagieuses, notamment les pestiférés. La partie Est de l'île, où se trouvent les installations sportives, a été rachetée par le maire Émile Gounin durant la première moitié du XX^{ème} siècle. Le long du quai François Tissard, sur le mur protégeant des crues de la Loire, on aperçoit des vides. Il s'agit des espaces qui permettent de recevoir les batardeaux. En cas d'inondation, les fentes caractéristiques accueillent les planches. Le numéro et la lettre G ou D (rive droite, rive gauche) permettent de remettre la bonne planche au bon endroit.



La route à suivre... promenade sur l'Île d'Or

Du quai François Tissard, allez tout droit jusqu'au rond point. Empruntez le début de l'allée de la chapelle Saint-Jean et prenez à gauche vers l'allée de la Loire, à l'ombre des arbres. Longez le kiosque et allez tout au bout de l'allée jusqu'à la chapelle Saint-Jean.

7 LA CHAPELLE SAINT-JEAN



Construite à la fin du XI^{ème} siècle dans le style Plantagenêt (transition entre le roman et le gothique), la chapelle mesure 18 m de long et 7 m de large. Côté Nord, une porte était présente, tandis qu'au Sud, on aperçoit les traces d'un ancien logis appuyé sur la paroi. La façade présente une porte à plein cintre entourée d'un tore, une fenêtre romane et une petite ouverture carrée au sommet. Les vitraux ont été réalisés au début des années 1970.

La chapelle a appartenu à l'ordre des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, ordre hospitalier et militaire fondé au moment des croisades, en 1099, dans le but de secourir et protéger les pèlerins. La chapelle Saint-Jean est également sujette aux crues de la Loire (comme l'ensemble de l'île). En 1588, pour cette raison, les habitants ont voulu dévier le cours du fleuve, en hérissant des pieux afin de protéger la chapelle. Situé sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, l'édifice est classé monument historique depuis 1938. Ouverte occasionnellement, la chapelle demeure un lieu de culte et accueille des manifestations culturelles.



La route à suivre... en prolongeant l'Île d'Or

Face à la chapelle Saint-Jean, empruntez le chemin vers la droite, entre les pelouses de football et le stade. Passez la barrière et admirez les vues sur la faune et la flore de la Loire dans cette partie de l'Île. De multiples postes d'observation sont offerts à l'abri de toute circulation automobile.

8 FAUNE ET FLORE LIGÉRIENNES

La Loire est un paysage en perpétuel changement. Sa dynamique fluviale génère et transforme des milieux naturels très différents qui accueillent une grande diversité d'espèces. Les bancs de sable sont constitués de matériaux que le fleuve déplace, transporte, dépose sans cesse. Ces bancs sont recouverts d'eau une grande partie de l'année, et la vie qui s'y installe présente une adaptation aux crues. En été, quand l'eau a baissé, ces espaces sont très secs. Ainsi, certaines plantes qui s'y développent peuvent être qualifiées de « *tropicales* » car elles présentent toutes les formes de résistance à la sécheresse, la température pouvant atteindre 50°C.

Au printemps, sternes pierregarin, sternes naines et petits gravelots viennent d'Afrique pour y pondre leurs œufs. Observez autour de vous les branches de saule ou de peuplier coupées et écorcées par le Castor d'Europe (Castor fiber). L'animal ne sort pratiquement que la nuit et ne s'éloigne jamais de l'eau de plus de 30 m. Il est très semblable à son cousin d'Amérique (Castor canadensis).



Pour terminer... la fin de la flânerie

Une fois la flânerie achevée, vous pouvez profiter de l'ensemble des espaces et activités qui s'offrent à vous sur l'Île d'Or. Des aires pour les enfants sont situées au début de la rue de l'Île d'Or et les grandes pelouses le long du fleuve vous permettront de pique-niquer en toute tranquillité.